



La lumière sur les recherches du CREF

No. 3

Projet de recherche : Les services pour les auteurs de Violence entre partenaires intimes (VPI): Les interventions pour réduire les risques de VPI oubliées pendant le confinement dû à la COVID-19.

Dre. Katherine Maurer
PhD, LMSW



Professeure adjointe,
École de travail social,
Université McGill
Membre du Centre de recherche
sur l'enfance et la famille, Membre
associée du Département de pédiatrie,
Divisions de la pédiatrie générale et de
la médecine des adolescents.



Quel est le problème social ?

- Les données des centres de crise et des forces policières de tout le Canada montrent une augmentation des signalements de violence entre partenaires intimes (VPI) pendant la pandémie de la COVID-19.
- La violence entre partenaires intimes est définie comme toute menace, tentative ou acte de violence physique ou sexuelle et toute forme d'abus émotionnel ou psychologique infligée par un conjoint ou un ex-conjoint, un partenaire ou un ex-partenaire ou une fréquentation.
- Au Canada, Les gouvernements provincial et fédéral ont offert des fonds supplémentaires pour les organismes communautaires destinés aux femmes victimes de VPI hétérosexuelle.
- Les réponses actuelles à la VPI, malgré qu'elles soient essentielles, sont restreintes puisqu'elles se limitent aux : victimes de VPI hétérosexuelle.
- Des interventions tertiaires, une fois que la VPI a eu lieu, avec une attention limitée quant à la prévention.
- En revanche, la santé publique suggère un modèle d'intervention à trois niveaux pour réduire la VPI qui donne priorité à la prévention universelle, aux interventions de détection précoce et aux interventions tertiaires, une fois que la VPI a eu lieu.
 - L'accent est mis presque exclusivement sur la violence contre les femmes hétérosexuelles cisgenres.



Les taux de VPI dans la communauté LGBTQIA2S+ sont comparables ou même supérieurs à ceux des couples hétérosexuels, tout comme la violence bidirectionnelle (lorsque les deux partenaires commettent des actes de violence).

Les femmes PANDC et QTPANDC (personnes autochtones, noires, de couleur queer et/ou trans) ainsi que les personnes handicapées sont particulièrement à risque de subir de la victimisation, notamment de la VPI physique.

Que faisons-nous?

Notre étude explore l'impact de la pandémie de la COVID-19 sur les services existants destinés aux auteurs de VPI dans la province de Québec, l'un des premiers foyers d'épidémie de la COVID-19 et de mesures d'hébergement prolongé au Canada. Notre étude comprend deux volets :

- Des questionnaires et des entrevues avec le personnel des organisations offrant des services destinés aux auteurs de VPI.
- Des questionnaires et des entrevues avec les utilisateurs de services d'aide aux victimes de VPI.

Les résultats de notre recherche contribueront aux réponses primaires, secondaires et tertiaires de VPI au Québec en :

- **AMÉLIORANT L'ACCÈS** à l'information quant à l'ensemble des services disponibles.
- **IDENTIFIANT LES SERVICES** disponibles pour les communautés habituellement oubliées en matière de VPI.
 - (PANDC et QTPANDC et les personnes ayant un handicap).
 - **METTANT L'ACCENT SUR LES OBSTACLES** quant à l'offre et à l'accès de services avant et pendant la pandémie.
- **DÉTERMINANT LES RESSOURCES** qui existent et qui sont essentielles afin de répondre à l'augmentation de demandes de services pour les auteurs de VPI.

En 2021, le gouvernement du Québec s'est engagé à financer les services destinés aux hommes ayant commis de la VPI. Notre étude contribuera à cet effort en augmentant à la fois les réponses quant aux besoins tertiaires et en contribuant aux interventions primaires et secondaires en matière de prévention de VPI grâce à la diffusion publique d'un rapport portant sur nos conclusions concernant les services existants au Québec. Nos résultats préliminaires d'un rapport portant sur les services existants au Québec suggèrent que le nombre de personnes demandant des services a augmenté de façon importante pendant la pandémie. Cependant, la transition vers des services à distance, via Zoom ou par téléphone, est un obstacle important à l'accès pour les utilisateurs de services. Le besoin de sensibilisation pour les services destinés aux hommes ayant commis de la VPI et l'élargissement des services sont plus urgents que jamais afin d'atteindre l'objectif collectif qui est de prévenir la VPI.

Dre. Maurer a travaillé comme thérapeute spécialisée en traumatismes et aussi comme travailleuse sociale en santé mentale, notamment auprès de personnes subissant de la violence familiale et celles sans domicile fixe. Les recherches de Dre. Maurer portent sur l'impact de l'oppression systémique et sur la reproduction sociale des inégalités à l'accès individuel, social et institutionnel des services ainsi qu'à leur qualité. Ses recherches se penchent sur les effets de la violence familiale, incluant la violence au sein des couples, chez les jeunes et les adultes, en mettant l'accent sur la réactivité au stress, l'autorégulation et la résilience quant à l'adaptation. Dre. Maurer a reçu des fonds de la part du FRQSC, du CRSH, des IRSC, du CFREF/McGill Healthy Brains, Healthy Lives, du Centre de recherche sur l'enfance et la famille, de la Fondation McConnell et de la Mission Old Brewery.



Maybel Gelly, B. Trav. Soc.

Katy Konyk, M. Trav. Soc.

Mert Kimyaci, B. Trav. Soc.

Yanina Chukhovich, M. Trav. Soc.



Financement

Centre de Recherche sur l'enfance et la famille de l'Université McGill; Royal Bank of Canada Children's Services Research & Training Program; Fonds de recherche sur la société et la culture Québec - Soutien à la recherche pour la relève professorale



aider



bienveillance

Visitez le site Web du
RAAD Lab pour plus
d'informations :

<https://www.raadlab.ca>